

Association Rire - Clowns pour enfants hospitalisés

Aujourd'hui, 53 clowns bénévoles de l'association Rire-Clowns pour enfants hospitalisés interviennent 6 jours sur 7 dans 17 services au CHRU de Montpellier et de Sète. Ils visitent environ 8000 enfants par an. Rencontre avec Agnès Blazin, chargée de mission de l'association.

En quoi consistent les interventions en pédiatrie ?

Etre clown à l'hôpital, c'est jouer pour un public spécifique dans un espace réduit et médicalisé. Cela exige un véritable savoir-faire et savoir-être. Les clowns bénévoles ont une mission ponctuelle. Ils vont à la rencontre de l'enfant hospitalisé le temps d'une matinée ou d'un après midi. Ils répondent aux besoins de jeu, de joie, de partage et de vie colorée du monde de l'enfance. Faiseurs de bulles, faiseurs de sketches, les clowns sont magiciens, musiciens, conteurs, chanteurs, danseurs ou poètes. Ils accompagnent l'enfant hospitalisé, son entourage, vers la poésie, le rêve, la magie, le rire avec bien souvent la participation du personnel soignant. Ils improvisent en fonction de l'état de l'enfant.

Quel type de formation ont suivi les membres de l'association ?

L'association prend en charge une formation initiale qui se déroule sur six mois à raison d'une dizaine de séances. Le contenu de cette formation comporte, entre autres, les thèmes suivants : l'initiation au travail du clown et découverte de son propre personnage. Redécouvrir pour chacun sa capacité d'enfant à jouer de tout, à donner vie à des objets, des personnages, à partager ses émotions dans le jeu. Mises en jeux de situations d'hôpital et sensibilisation autour de l'enfant malade.

Ensuite, la formation initiale est complétée par une formation continue tout au long de la vie du clown bénévole. Ces stages répondent aux besoins significatifs par les clowns et sont personnalisés en fonction des participants. Ils sont consacrés :

- aux « mises en jeu de situations d'hôpital » avec des sujets comme le handicap, l'enfant dans le repli, l'enfant énervé, en colère en poursuivant un travail profond sur le personnage du clown
- à des formations abordant des techniques comme : le maquillage, le conte, l'apprentissage d'instruments de musiques simples, la magie.

Comment se déroule une journée de clown à l'hôpital ?

Les clowns sont toujours en duo et savent dans quel service pédiatrique ils vont intervenir. L'association dispose d'un local à l'hôpital, mis à disposition par le CHRU, afin de stocker le matériel, respecter le protocole de désinfection et des règles d'hygiène. Cet espace permet de se costumer et de choisir le matériel nécessaire à l'interven-



La force du bénévolat

vention. Un peu d'intimité pour les bénévoles afin de se préparer tranquillement au passage humain-clown, un sas en quelque sorte.

Arrivés dans le service, les clowns rencontrent, dans un premier temps, un référent. Une fois informés des enfants qui font la sieste, souffrants, les clowns organisent leur tournée transportant comme un trésor un petit chariot rempli d'instruments de musique, marionnettes, bulles, coeurs et surprises décalées à leur image. Leur scène : les chambres, les salles d'attente, les salles de jeux...

Quelles sont les compétences et qualités nécessaires pour exercer cette activité ?

Devenir clown bénévole, tout un chemin ouvert à tous, mère de famille, psychomotricien, postier, infirmière, comédien ou psychothérapeute, puéricultrice ou magicien. Des personnes très motivées et désireuses de consacrer du temps (réunions, formations, ateliers d'écoute, interventions à l'hôpital) à une mission de bénévolat de compétence qui implique : engagement, présence, disponibilité, stabilité, responsabilité et respect.

Etre clown à l'hôpital demande une très grande capacité d'écoute et une ouverture de cœur ainsi qu'une certaine humilité. Les clowns ne sont pas

en représentation mais avec l'enfant prince, dans une bulle de jeu.

Comment les membres de l'association gèrent-ils le contact avec des enfants malades ?

Les clowns bénévoles de l'association sont suivis et accompagnés par les clowns professionnels. Lors des stages de formation continue, les clowns ont la possibilité de rejouer des situations d'interventions à l'hôpital et de travailler sur des reprises d'improvisations afin de revivre des émotions et de répondre à des interrogations de jeu.

Une fois par mois, les clowns bénévoles sont invités à participer à un atelier d'écoute animé par Dominique Maistre, médecin psychanalyste à la Ligue contre le Cancer. Cet espace de paroles donne la possibilité à chaque clown d'échanger sur des situations vécues à l'hôpital, parfois difficiles. Cela leur permet de s'exprimer sur leurs pratiques, d'entendre les difficultés de chacun et de partager ses propres résistances.

Romain Dimo

Pour plus d'informations : Tél. 06 65 65 13 05.
clown.hopital@wanadoo.fr
www.clownhopital.org

Questions posées aux clowns bénévoles

Qu'est-ce que cela apporte ?

- *Témoignage Clown Mousse* : Une découverte de soi tout en découvrant son propre clown. De part la qualité d'écoute imposée par l'improvisation qui est différente à chaque intervention, chaque chambre, chaque enfant, une densité et une richesse dans la relation humaine s'installent systématiquement. On en ressort toujours différent, ému, grandi.

- *Témoignage Clown Tartine* : C'est une bouffée de bonheur, une histoire d'amour qui se crée à chaque fois que l'on ouvre une porte ; des moments forts et uniques que je vis avec les enfants, les parents et mon partenaire clown ; le temps semble suspendu un moment pour laisser place au rêve et à la fantaisie.

Un souvenir marquant ?

- *Témoignage clown Petipoi* : Ma première intervention avec le clown Roudoudou. Un petit garçon de 6 ans, avec son tout petit frère (un bébé de 5 mois, à peu près) et sa mère, en service neurologie. L'enfant était bien malade mais nous avons senti l'attention qu'il portait à son petit frère. Nous avons improvisé une chanson sans parole, chacun ayant un « instrument », y compris le bébé qui avait un maracas. Nous calquions notre chant sur les mouvements de maracas du bébé. C'était très beau, très doux, nous étions reliés de manière très fine et légère. Moment très touchant.

- *Témoignage Clown Tartine* : Je me souviens d'une communication téléphonique d'un petit garçon avec son papi résidant à l'étranger, qui s'est très vite transformée en un jeu de « conférence téléphonique » fantaisiste et très animée, entre les clowns, le papi et l'enfant. Nous avons bravé les kilomètres et la distance s'était effacée comme par magie. Le petit garçon était ravi.

Pour information : trois clowns professionnels de l'association RIRE accompagnent les enfants, adolescents et jeunes adultes atteints de cancer, le temps de leurs hospitalisations, y compris pendant les soins. Ces clowns appelés « clowns auxiliaires de soins » interviennent, toujours en duo, à l'hôpital Arnaud de Villeneuve de Montpellier, trois fois par semaine dans les services d'hématologie oncologie (hôpital de jour).